

Introduction à la Géopolitique

Mehdi TAJE

Université Virtuelle de Tunis



2008

Table des matières

PLAN : COURS DE GEOPOLITIQUE	5
-------------------------------------	----------

<u>COURS N°1 : INTRODUCTION A LA GEOPOLITIQUE</u>	1
--	----------

I- GEOPOLITIQUE ET ENTREPRISE	7
--	----------

II- DEFINITION ET CONCEPT	9
--	----------

A L'ORIGINE ETAIT LA GEOGRAPHIE.....	9
--------------------------------------	---

III- OBJECTIF DE LA GEOPOLITIQUE	12
---	-----------

<u>COURS N°2: LES CONCEPTS CLEFS DE LA GEOPOLITIQUE</u> ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.	
---	--

I- GRANDES DOCTRINES DE LA GEOPOLITIQUE	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
--	------------------------------------

A- La géopolitique allemande (ou la géopolitique continentale).. Erreur ! Signet non défini.

1- Friedrich Ratzel (1844-1904) Erreur ! Signet non défini.

2- Karl Haushofer (1869-1946) Erreur ! Signet non défini.

B- La géopolitique anglo-saxonne (ou la géopolitique de la mer) Erreur ! Signet non défini.

1- Alfred Mahan (1840-1914) Erreur ! Signet non défini.

2- Halford Mackinder (1861-1947) Erreur ! Signet non défini.

3- Nicholas John Spykman (1893-1943) Erreur ! Signet non défini.

C- La géopolitique française Erreur ! Signet non défini.

L'école d'Hérodote Erreur ! Signet non défini.

II- LES CONCEPTS CLEFS DE LA GEOPOLITIQUE	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
--	------------------------------------

Opposition Centre/Périphérie Erreur ! Signet non défini.

Aire géopolitique..... Erreur ! Signet non défini.

Les processus..... Erreur ! Signet non défini.

L'événement..... Erreur ! Signet non défini.

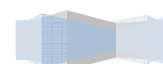


Table des matières

Géographie politique et géopolitique	Erreur ! Signet non défini.
Les acteurs	Erreur ! Signet non défini.
Conflits	Erreur ! Signet non défini.
Croissant de crise	Erreur ! Signet non défini.
Théorie des dominos	Erreur ! Signet non défini.
Equilibre	Erreur ! Signet non défini.
Etat pivot	Erreur ! Signet non défini.
Eurasisme	Erreur ! Signet non défini.
Heartland (cœur du monde)	Erreur ! Signet non défini.
Polarisation	Erreur ! Signet non défini.
Rimland	Erreur ! Signet non défini.
Zone grise	Erreur ! Signet non défini.
La prolifération étatique	Erreur ! Signet non défini.
La dynamique territoriale	Erreur ! Signet non défini.
La Dynamique Spatiale Des États	Erreur ! Signet non défini.
1. La formation territoriale des États ou « morphogenèse »	Erreur ! Signet non défini.
a. Le concept de « région focale ».....	Erreur ! Signet non défini.
b. Le bilan territorial.....	Erreur ! Signet non défini.
2. Les translations territoriales	Erreur ! Signet non défini.
a. L'annexion.....	Erreur ! Signet non défini.
b. l'irrégentisme et le rattachisme.....	Erreur ! Signet non défini.
3. Le morcellement de l'Etat	Erreur ! Signet non défini.
a. Sécession et scission.....	Erreur ! Signet non défini.
b. Balkanisation et libanisation.....	Erreur ! Signet non défini.
4. Unification-réunification : fusion d'Etat	Erreur ! Signet non défini.

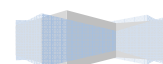
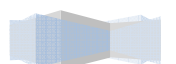


Table des illustrations

Carte Heartland et Rimland (source internet) Erreur !
Signet non défini.

Carte encerclement de l'URSS (source internet) Erreur !
Signet non défini.

Exemple : Diatope Erreur ! Signet non défini.



I- Géopolitique et entreprise

Dans un monde en oscillation stratégique, à la recherche de nouveaux repères et paradigmes, un monde en transition et suivant un chemin dont nul ne perçoit clairement l'issue, l'entreprise ne peut plus raisonner comme par le passé. Le monde d'hier est fini, celui de demain n'est pas encore. Dans ce contexte, l'entreprise ne peut plus ignorer la géopolitique, discipline peu connue et souvent réservée aux acteurs influents de la scène internationale (Etats, Organisations Internationales etc.) en quête de stratégies de puissance relevant du temps long.

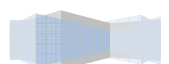
En effet, **une tradition, voire une certaine myopie, tendent à exclure l'entreprise du champ de la géopolitique.** Longtemps, l'entreprise a cherché à évoluer à l'abri des préoccupations et des incidences géopolitiques, « comme si les marchés étaient des espaces commerciaux protégés, des bulles de paix et de prospérité, préservés des évolutions et des chocs géopolitiques ».

Prise dans la tourmente de la mondialisation, cette vision quasi utopique a volé en éclats. Aujourd'hui, tout marché est menacé, les frontières ne constituant plus des barrières. Les entreprises tunisiennes ne peuvent plus prétendre échapper à cette réalité. **Des secousses, même lointaines, ne peuvent plus être ignorées et doivent être intégrées dans la stratégie de toute entreprise soucieuse d'assurer sa pérennité** et de consolider ses parts de marché.

Dans ce contexte, **une vision géopolitique, doublée d'une approche prospective, s'avèrera un atout précieux**, notamment pour les entreprises internationalisées et délocalisées. La stratégie de l'entreprise se déploie désormais dans un espace en pleine reconfiguration. L'équation « un pays = un marché » n'a plus de sens stratégique car l'entreprise raisonne en segments de marchés transnationaux, au sein desquels sont regroupés consommateurs et clients aspirant aux mêmes besoins et développant les mêmes attentes, transcendant ainsi la notion de frontière étatique. En effet, les sièges sociaux, les usines, les bureaux etc. sont autant d'ancrages territoriaux pour une entreprise : toute firme possède une nationalité.

Par le passé, le marché national était un espace acquis, une base arrière sanctuarisée et difficilement pénétrable. **Aujourd'hui, globalisé, le marché de l'entreprise est paradoxalement « déterritorialisé », poreux, incertain et évolutif.** Dans cette optique, les marchés sont autant d'espaces à conquérir, à investir et à tenir face aux assauts d'une concurrence de plus en plus acerbé. **Le caractère national est dilué et relativisé.**

A plus d'un titre, **la géopolitique compte et comptera de plus en plus. Les conflits font naître ou disparaître des marchés de plus en plus conditionnés par l'évolution des rapports de force entre puissances.** Des ensembles régionaux se constituent, des empires disparaissent ou inversement émergent, constituant ainsi **de puissantes dynamiques de restructuration des champs économiques.** Demain, au Proche-Orient, une nouvelle cartographie des relations et influences commerciales, et



donc des parts de marché, s'esquisseront sous l'effet de l'intervention US en Irak, de l'évolution de la crise iranienne et du règlement israélo-palestinien.

Le bassin méditerranéen, espace de concentration de nos échanges économiques, est le reflet des bouleversements politiques et stratégiques caractéristiques de la nouvelle configuration des rapports de puissance mondiaux.

La prolifération d'armements en tout genre, le stress hydrique et les problèmes de gestion des ressources hydrauliques, les disparités de développement économique, les différends territoriaux non réglés, la montée des extrémismes et de nationalismes frustrés sont autant de facteurs nourrissant une multitude de crises et de conflits ouverts, larvés ou potentiels. **Sans vision structurée, ces différentes dynamiques, parfois crisogènes, risqueront d'être subies par les acteurs économiques tunisiens.**

A titre illustratif, **les sanctions économiques apparaissent comme un exemple frappant du lien étroit entre géopolitique et économie.** Les sanctions constituent un puissant outil de politique étrangère, à mi-chemin entre la diplomatie et l'usage de la force. Ce sont les sanctions unilatérales et les embargos qui ont le plus d'impact sur l'évolution des transactions commerciales privées et donc sur les stratégies des entreprises. **Les embargos économiques ont pour spécificité de transformer un risque politique en un risque commercial difficilement surmontable.**

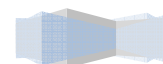
Ainsi, la stratégie d'entreprise est peu à peu rattrapée par la géopolitique : ni les Etats ni les entreprises ne peuvent prétendre jouer seuls. Comme le souligne J-M Leersnyder, **« ne perdons pas de vue un principe essentiel : en matière politique, contrairement à ce qui se passe en matière économique, le risque n'est assorti d'aucune prime de rendement. Il est de pure perte pour l'entreprise ».**

Par voie de conséquence, toute entreprise tunisienne exerçant une activité à l'étranger doit être en mesure d'anticiper les évolutions socio-politiques et géopolitiques de l'environnement dans lequel s'insère son activité. Cette démarche relève d'une approche anticipative des risques réduisant les coûts inhérents à toute gestion dans l'urgence.

Il convient de « comprendre la mutation pour prendre position et dépasser les crises qui sapent les certitudes classiques ».

Dans un monde en oscillation stratégique, à la recherche de nouveaux repères et paradigmes, un monde en transition et suivant un chemin dont nul ne perçoit clairement l'issue, une institution ne peut plus raisonner comme par le passé. Le monde d'hier est fini, celui de demain n'est pas encore. Dans ce contexte, les institutions étatiques ne peuvent plus ignorer la géopolitique, discipline peu connue et souvent réservée aux acteurs influents de la scène internationale (Etats, Organisations Internationales etc.) en quête de stratégies de puissance relevant du temps long.

Le bassin méditerranéen, espace de concentration de nos échanges économiques, est le reflet des bouleversements politiques et stratégiques caractéristiques de la nouvelle configuration des rapports de puissance mondiaux.



La prolifération d'armements en tout genre, le stress hydrique et les problèmes de gestion des ressources hydrauliques, les disparités de développement économique, les différends territoriaux non réglés, la montée des extrémismes et de nationalismes frustrés sont autant de facteurs nourrissant une multitude de crises et de conflits ouverts, larvés ou potentiels. **Sans vision structurée, ces différentes dynamiques, parfois crisogènes, risqueront d'être subies par les acteurs tunisiens.**

II- Définition et concept

Le terme « géopolitique » est employé pour la première fois par un professeur de géographie suédois **Rudolph Kjellen** (1864-1922) dans son ouvrage *Stormakterna* (les Grandes puissances), paru en **1904**. Pour son auteur, la géopolitique est « la science de l'Etat comme organisme géographique ou comme entité dans l'espace. Comme science politique, elle observe l'unité étatique et veut **contribuer à la compréhension de la nature de l'Etat** ».

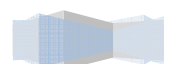
A l'origine était la géographie...

La naissance de la géopolitique est étroitement liée à l'apparition de la géographie. Ou plutôt à sa généralisation, la géographie étant en effet une discipline ancienne, vieille de 2500 ans puisqu'on a coutume de la faire remonter à Hérodote et qui, toujours s'est révélée par les princes, chefs militaires, explorateurs ou commerçants, tous avides de découvrir de nouveaux horizons et territoires. Mais jamais, il est vrai, elle n'était enseignée aux peuples car, sans doute, jugée par trop stratégique pour être partagée.

Les choses vont changer au début du XIXe siècle. Au lendemain du congrès de Vienne en 1815, la Prusse obtient des territoires situés très à l'ouest, séparés de son cœur historique par de nombreuses principautés allemandes. Pour réunir ces territoires et assurer une continuité territoriale, l'unité politique d'une Allemagne jusque-là morcelée s'imposait. Encore en fallait-il en convaincre de sa nécessité ses multiples habitants et dirigeants. La géographie allait en être l'instrument.

Dans ce contexte, 1820 marque une date charnière. C'est l'année en effet où la Prusse décide la généralisation de la géographie dans l'enseignement. La géographie enseignée dès cette époque revêtait avant tout, il est vrai, ses habits physiques : on invoquait alors le climat, la géologie, le relief pour convaincre de la réalité d'une Allemagne « une ». La référence à l'argument linguistique qui, de prime abord, aurait pu paraître le plus convaincant, voire percutant ne fut pas retenue. À cette époque, il faut en effet tenir compte de l'existence de l'Autriche, grand État de langue allemande et rival de la Prusse bismarckienne. Ce n'est qu'au lendemain de la victoire prussienne à Sadowa face à l'Autriche de François-Joseph en 1866 que les géographes prussiens commencent à argumenter leur stratégie d'unification des territoires germaniques en s'appuyant sur le facteur linguistique.

C'est dans ce contexte de naissance de la géographie « populaire », par opposition à la géographie des princes, et de recherche identitaire en Allemagne que Friedrich Ratzel va tenter d'établir les lois de la géographie politique, pour lesquelles il fonde son



raisonnement sur les configurations permanentes, statiques, c'est-à-dire celles de la géographie physique. Sa réflexion va s'articuler sur le devenir de l'Allemagne, sa place, son identité et le rôle qu'elle doit occuper dans le monde.

Tous les Etats pratiquent ce que Napoléon appelait « la politique de leur géographie ». A ce jour, il n'existe pas de consensus quant à la définition de la géopolitique : son champ disciplinaire, qui a fortement varié selon les époques, demeure fuyant.

Dans ce contexte, il est possible d'énoncer de nombreuses définitions de la géopolitique plus ou moins proches l'une de l'autre :

Selon Fernand Braudel, la géopolitique est l'étude de la politique dans l'espace et le temps.

Elle répond à deux interrogations essentielles :

- Qu'est-ce que la puissance ?
- Où et comment se localise-t-elle ?

Selon P.M. Gallois, « **la géopolitique est l'étude des relations qui existent entre la conduite d'une politique de puissance et le cadre géographique dans lequel elle s'exerce** » (Gallois, 1990). P. Moreau Defarges souligne : « qu'il n'y a pas de démarche géopolitique sans, au départ, une analyse de la terre, notre planète, comme un vaste et unique champ de manœuvre ».

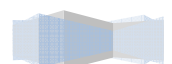
La géopolitique est selon Yves Lacoste « une nouvelle manière de voir le monde qui dépasse la simple lecture des données économiques et propose d'autres mobiles que la recherche de profits ou la conquête de terres fertiles ». Il présente la géopolitique comme « **un savoir penser l'espace terrestre et les luttes qui s'y déroulent** ».

Pascal Lorot la définit comme « une méthode particulière qui repère, identifie et analyse les phénomènes conflictuels, les stratégies offensives ou défensives centrées sur la possession d'un territoire, sous le triple regard des influences du milieu géographique, pris au sens physique et humain, des arguments politiques des protagonistes du conflit et des tendances lourdes et continuité de l'histoire ».

Aymeric Chauprade condense la définition en ces termes : « **la géopolitique est l'étude de la volonté de puissance appliquée aux situations de la géographie physique et humaine** ».

Selon Michel Foucher, « **la géopolitique est une méthode globale d'analyse géographique de situations socio-politiques concrètes envisagées en tant qu'elles sont localisées et des représentations habituelles qui les décrivent** ».

Pour P. Claval, « la géopolitique prend en compte l'ensemble des préoccupations des acteurs en présence sur la scène internationale (Hommes d'Etat, diplomates, armée,



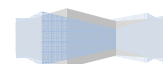
ONG, opinion publique etc.) et s'interroge sur les aspects spatiaux au sein des plans élaborés par ces divers acteurs : **elle s'interroge sur les calculs des uns et des autres afin de comprendre ce qui les pousse à agir** ».

De toutes ces définitions, il est possible de dégager un point commun : **« toute géopolitique est une réflexion sur la puissance »**. La puissance est le produit de la force des acteurs et de leurs situations géographiques. En d'autres termes, « la puissance d'un Etat ne tient pas seulement à la solidité de son potentiel militaire, humain, économique etc. mais aussi à sa situation géographique ».

La géopolitique vise à analyser le lien étroit qui unit le politique et la géographie : **la politique d'un Etat est fortement conditionnée par de multiples constantes géographiques**. A titre d'exemple, **un Etat enclavé** est un Etat qui ne dispose pas de façade maritime et donc d'un accès direct à la mer. Les communications et les échanges économiques dépendent étroitement de sa relation avec ses voisins. Cette dépendance est la source d'un profond handicap, souvent vécu comme un « complexe d'infériorité géopolitique » conduisant les Etats à développer de multiples stratégies de désenclavement. Comme le souligne Aymeric Chauprade, **« si un Etat est enclavé, alors l'enclavement est sa donnée géopolitique majeure, supérieure à toutes les autres. L'ambition première d'un tel Etat est de sortir de l'enclavement »**. **Cette nécessité est souvent qualifiée d'« invariant géopolitique »** : accéder à l'élément liquide, vecteur de richesse et de puissance, devient une véritable obsession. La volonté irakienne d'accroître son accès à la mer contribue significativement à expliquer les guerres ayant opposé ce pays à ses voisins.

Néanmoins, au sein de l'analyse géopolitique (éviter le simplisme), le poids (les contraintes) de la géographie n'explique pas tout. Le raisonnement géopolitique tient compte d'une multitude de facteurs : géographiques, identitaires, religieux, sociaux, économiques etc : **« il n'y a pas de loi générale en géopolitique, il n'y a que des facteurs qui se combinent différemment »**¹.

¹ François Thual, « Méthodes de la géopolitique », Ellipses, 1996.



III- Objectif de la géopolitique

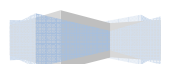
L'objectif de toute analyse géopolitique est de **comprendre le comportement d'un Etat (ou de tout autre acteur de la scène internationale) en cherchant le pourquoi et le comment de son action**, c'est-à-dire principalement de sa politique étrangère. Face à chaque crise ou conflit, il convient de s'interroger : que veut ce pays qui menace tel autre ? Que veut ce pays qui a déclenché une guerre ou envahi un autre Etat ? De quoi a-t-il peur ? Qu'espère-t-il gagner ? En définitive, il s'agit de **s'interroger sur l'ensemble des motivations qui expliquent le comportement d'un Etat, en refusant de tomber dans des explications simplistes**. Analyser les ambitions plus ou moins ancrées historiquement d'un Etat, c'est démontrer que depuis « x » ou « y » années, ce dernier a toujours voulu « s'assurer la possession de telle ou telle région, contrôler tel ou tel fleuve, détroit, ou accaparer telle ou telle île ».

La géopolitique est une manière d'apprendre à déchiffrer l'actualité autrement. Elle a pour finalité de révéler les tensions internes et les multiples zones de fractures qui cristallisent les rapports de forces entre nations. En géopolitique, il s'agit de **cartographier les rivalités et les liens s'établissant entre les différents acteurs** impliqués dans un « conflit de puissance » : « une rivalité correctement cartographiée permet d'évaluer le rapport de force existant sur le terrain ».

Un Etat, en fonction de ses objectifs stratégiques par définition évolutifs, adoptera une posture diplomatique et militaire en mesure de lui permettre de tendre vers ces objectifs. **Par l'analyse géopolitique, il s'agit d'aller au-delà de l'émotionnel et du descriptif afin d'identifier les dynamiques profondes qui conditionnent l'évolution de la politique étrangère d'un Etat**. « La géopolitique se doit de démystifier les apparences pour accéder à la réalité ». Comme le souligne François Thual, l'approche géopolitique peut se résumer à **ces interrogations : « Qui veut quoi ? Avec qui ? Comment ? Et pourquoi ? »**. Dans ce cadre, la géopolitique vise à identifier les acteurs, à décrire leurs intentions, à analyser leurs motivations afin de visualiser les différentes alliances, qu'elles soient en gestation ou en déconstruction.

L'approche géopolitique se focalise sur des faits : opérations militaires, alliances diplomatiques, déclarations politiques, positionnement des troupes, relief, situation géographique de la capitale etc. « **S'il y a des secrets, disait-on dans le monde des relations internationales, il n'y a pas de mystères** » : ainsi, la géopolitique apparaît comme une méthode structurée d'interrogation du réel, aspirant à « **faire avouer** » aux événements leur **signification profonde**.

L'analyse géopolitique a pour objectif prioritaire d'insérer toute stratégie déployée par un Etat dans **la dialectique Ambition-Menace** : en effet, toute posture géopolitique résulte soit de la **volonté de réaliser des ambitions**, soit de la **volonté de contrer une menace**. En interaction avec des voisins, **chaque Etat** cherche à **assurer sa sécurité** en tissant un réseau d'alliances et de contre alliances : c'est cette espèce de psychologie étatique qu'il s'agit de mettre en relief. **L'approche géopolitique permet de hiérarchiser les priorités stratégiques que s'est fixées un pays**.



Comme le souligne le professeur Guilhaudis, « **est typique de la géopolitique, le « grand jeu », vaste lutte, sorte de partie d'échecs, tout au long XIX siècle entre le Royaume Uni et la Russie** ». Pour l'Angleterre, il s'agit de protéger son empire et son joyau, les Indes, en contrôlant un immense croissant allant de la Méditerranée à l'océan Pacifique en s'appuyant sur des Etats (les placer sous son influence) comme la Turquie, l'Iran, l'Afghanistan etc. Face à cet empire des mers, la Russie, puissance continentale (puissance de la terre), aspire à briser son enclavement en accédant aux mers chaudes : Méditerranée, Golfe Persique, océan Indien et Pacifique d'où une poussée multidirectionnelle vers la mer Noire, l'Asie Centrale et la Sibérie. Ces deux entités s'affronteront indirectement en manipulant des tribus et en employant de nombreux moyens subversifs afin de déstabiliser les territoires contrôlés par l'autre (espionnage etc.). **L'enjeu principal de ce « Grand Jeu » n'était pas le contrôle de territoires mais l'acquisition de positions stratégiques octroyant un avantage significatif en termes de puissance sur l'adversaire.**

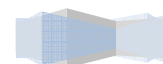
A titre toujours illustratif, **nul ne peut cerner objectivement la politique israélienne présente sans étudier la géopolitique de cet Etat.** Israël prend forme à partir du début du XX siècle comme une enclave étrangère, occidentale, en Palestine, au sein du monde arabe. En outre, cette zone, d'une superficie minime, concentre une histoire et une richesse d'une violence extrêmes.

Schématiquement, un trait marque profondément **la géopolitique israélienne** :

La logique géopolitique de la forteresse et plus précisément, de Massada. Cette dernière fut une place forte de Palestine, bastion de la résistance juive aux Romains dans les années 70 avant Jésus-Christ : ses défenseurs, encerclés, à bout de forces, préférèrent se tuer plutôt que de se rendre. Massada a un immense écho dans la mémoire collective des Juifs. Dans ces conditions, l'Etat d'Israël, ultime refuge, doit être une forteresse en mesure de faire face à toute agression. Ce sentiment est accentué par la sensation d'être encerclé par des Etats arabes hostiles d'où, géopolitiquement, la volonté de s'assurer le contrôle de territoires périphériques et de sanctuariser la forteresse en se dotant de l'arme nucléaire. Comme l'illustre, en 2004, la construction du mur séparant Israéliens et Palestiniens en violation flagrante du Droit International, l'Etat israélien ne renonce pas à la stratégie de la forteresse.

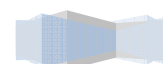
Par ailleurs, chaque situation géopolitique analysée doit faire l'objet **d'une analyse rétrospective** permettant d'identifier et de remettre en perspective les multiples articulations qui la sous-tendent. Un proverbe africain dit : « **si tu veux savoir où tu vas, regarde d'où tu viens** ». Par conséquent, il s'agit d'une étape préliminaire indispensable à toute étude de nature prospective. L'objectif est de dégager des constantes ou des variables qui conditionnent l'évolution d'un champ géopolitique, « les forces profondes de l'histoire » comme les appelait Duroselle.

Il est nécessaire de comprendre pour ne pas subir et dans une certaine mesure pour anticiper.



Références

- Le Monde Diplomatique : www.monde-diplomatique.fr/index/sujet/geopolitique
- Institut français de géopolitique : www.univ-paris8.fr/geopo/
- Revue études géopolitiques, information, documents, diplomatie : www.diploweb.com
- Géopolitique, relations internationales : www.conflits-actuels.com
- Géopolitique & Stratégie : www.webzinemaker.com/geopolitique/
- Géopolitique : www.geopolitis.net/
- Avenir géopolitique: www.avenir-geopolitique.net/
- Annuaire géopolitique : www.strategic-road.com/
- Géopolitique : www.eleves.ens.fr/home/mlnguyen/QI/
- Dossiers géopolitique et stratégie : geopolitique.atlas-monde.net/
- **Conflits actuels**, revue d'étude politique. Conflits actuels est une revue universitaire au carrefour des divers champs disciplinaires des sciences humaines. Chaque numéro est construit autour d'un dossier dont le thème apparaît au comité de rédaction comme l'un des points de rupture de la société. Dernier numéro paru : Aspects de l'Islam, (Année 2005-1, n°15). Pour plus d'informations : <http://www.conflits-actuels.com>
- **Diplomatie** : ce magazine propose des dossiers complets sur des thèmes d'actualité. La politique étrangère américaine y a souvent été traitée depuis le premier numéro (La puissance spatiale US, janvier-février 2003). Depuis, le n° 4 a traité de la géopolitique de la Méditerranée, le n° 11 de la géopolitique du pétrole, le n°18 de la question iranienne. Pour plus d'informations : http://www.defense-presse.com/e-commerce/fr/dept_13.html
- **Hérodote**, revue de l'Institut Français de Géopolitique, actuellement la première revue de géographie et de géopolitique, née à Paris VIII à l'initiative d'un petit groupe animé par Yves Lacoste. Hérodote a fêté en 2001 son vingt cinquième anniversaire et son centième numéro. Dernier numéro paru : Les évangéliques à l'assaut du monde (quatrième trimestre 2005, n°119). Pour plus d'informations : <http://www.herodote.org/>
- **Maghreb - Machrek** : Fondée en 1964, Maghreb-Machrek est une des principales revues internationales consacrées au monde arabe et à l'Afrique du Nord. Pour plus d'informations : <http://www.choiseul.info/editions/index.php?page=mm>
- **Le Monde diplomatique** : mensuel spécialisé dans l'information géopolitique et politique, proche de la mouvance altermondialiste. Des analyses et informations très précieuses pour mieux comprendre l'évolution de nos sociétés. Un cahier spécial sur le Proche-Orient est accessible gratuitement en ligne à l'adresse suivante : <http://www.monde-diplomatique.fr/cahier/proche-orient>
- **Politique américaine** : revue consacrée aux affaires et contemporaines aux États-Unis. Publiée trois fois par an, la revue examine les enjeux intérieurs et de politique étrangère américaine. Pour plus d'informations : <http://www.choiseul.info/editions/index.php?page=pam>
- CONFLUENCES Méditerranée est une revue trimestrielle qui a été créée en 1991 par une équipe d'universitaires, de diplomates et de journalistes passionnés des questions



[politiques et culturelles concernant les pays du bassin méditerranéen. Elle est éditée à Paris par L'Harmattan et est soutenue par le Centre National du Livre \(CNL\) et le Fonds d'Action Sociale \(FAS\) : http://confluences.ifrance.com](http://confluences.ifrance.com)

